

Méditation du 7ème Dimanche de Pâques

1ère lecture : Actes des Apôtres 1, 15-17. 20a.c-26 ; Psaume 102 ; 2ème lecture : 1 Jean 4, 11-16 ; Évangile : Jean 17, 11b-19

Jésus prie pour ses disciples et pour leur mission dans le monde

Le chapitre 17 de l'Évangile de Saint Jean, appelé communément « **prière sacerdotale de Jésus** » est entièrement une prière de Jésus.

Jésus savait que sa mort aurait pour cause l'infidélité de son peuple et la trahison de l'un de ses amis. Il savait aussi qu'elle serait une épreuve pour la fidélité de ses disciples. Les siens auront à s'affronter au monde pour témoigner de l'amour inébranlable que Dieu porte aux hommes. Aussi, au soir du Jeudi-Saint, après la Cène, il prie longuement son Père qui, lui seul, peut assurer la fidélité des hommes. Il prie pour ses disciples et pour la mission qu'il leur confie dans le monde.

Le monde signifie l'ensemble des forces hostiles à Dieu, c'est-à-dire cette part de l'humanité qui ignore Dieu ou qui le combat sans cesse. Saint Jean identifie ces forces à une triple convoitise : « la convoitise de la chair, celle des yeux et l'orgueil de la richesse » (1 Jean 2, 15-17).

Le Christ n'a pas été épargné par le monde qui pensait le supprimer définitivement en le livrant à la mort. Dans sa prière il ne cache pas l'opposition que lui-même a vécue. Il sait et connaît le prix à payer pour l'accomplissement de sa mission dans le monde. Il sait à quoi il engage ses disciples. « *Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde* » (Saint Jean 17, 14-15).

Jésus n'a pas fui le monde, il y est entré non seulement pour l'affronter mais surtout pour vivre et en assumer les violences en vue de le sauver. C'est en connaissance de cause qu'avant d'envoyer ses disciples dans le monde, il les confie à Dieu son Père et demande pour eux les qualités nécessaires à la mission :

La fidélité au Père : « *Père saint, garde-les unis dans ton nom* » (Saint Jean 17, 11). Les disciples doivent apprendre à résister et à combattre les sollicitations du monde : la séduction du pouvoir, la soif de la domination, l'amour de l'argent, la recherche de l'intérêt personnel, le mensonge, le péché de la chair.

L'unité : « *Qu'ils soient un comme nous-mêmes* » (Saint Jean 17, 11). L'esprit du monde est avant tout la division. Notre amour pour tous nos frères contribuera à restaurer l'unité que le Christ veut entre tous les membres de son corps. L'amour de Dieu et du prochain devient l'identifiant de la communauté des disciples du Christ.

L'intégrité morale du troupeau : « *J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie* » (Saint Jean 17,12). Tout est permis mais tout n'est pas profitable. En tout, le disciple doit pouvoir se dire sans ambiguïté : « *Que le témoignage de ma conscience soit ma gloire* » (Saint Augustin).

La joie : « *Qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés* » (Saint Jean 17, 13). En Jésus-Christ seul, est la plénitude de joie. « *La joie du disciple de Jésus-Christ est celle qui remplit le cœur et toute la vie de celles et ceux qui rencontrent Jésus-Christ. Avec Jésus-Christ la joie naît et renaît toujours* » (Pape François - La joie de l'Évangile n° 1). « *Personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur* » (La joie de l'Évangile n° 3).

La sainteté : « *Sanctifie-les dans la vérité : ta Parole est vérité* » (Saint Jean 17, 17). Il s'agit pour les disciples de demeurer en Christ-Jésus tels les sarments à la vigne. La sanctification est la consécration par l'Esprit Saint, dans l'Esprit Saint. Elle se vit dans l'obéissance à la vérité, c'est-à-dire à la Parole de Dieu.

En offrant à notre méditation le chapitre 17 de l'Évangile de Saint Jean, l'Église nous adresse un appel à évaluer notre propre fidélité. Au long de notre marche, alourdie d'interrogations et de doutes, nous recevons comme une grâce, dans l'Eucharistie, l'assurance que Jésus est à jamais présent parmi nous.

C'est aussi un appel à vérifier notre capacité de communion avec tous nos frères et sœurs en humanité. L'amour de Dieu pour nous exige en retour une réponse féconde en puissance d'unité et de communion : « *puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres* » (1 Jean 4, 11).

Remercions Dieu de nous aimer tels que nous sommes. Prions-le de nous faire demeurer en Lui et de nous ouvrir, par la puissance de sa Parole, à sa sainteté, afin qu'à l'exemple du Christ, chaque baptisé s'engage à aimer et travailler pour l'avènement de son règne en notre vie, autour de nous et dans notre monde.

L'Eucharistie réalise le rassemblement de tout le peuple chrétien dans le Christ et symbolise l'unité de l'Église à condition que les chrétiens en communiant ouvrent leur cœur au Christ et à leurs frères et sœurs.